

## FICHE TECHNIQUE

# Les *Trigonophora* de France : aide à la détermination et cartographie (Noctuidae, Hadeninae)

DAVID DEMERGES

**N**ous présenterons dans chaque numéro d'*oreina*, dans la rubrique « Trucs et astuces », des fiches techniques pour déterminer des groupes d'espèces difficiles. Il n'est en effet pas toujours aisé de trouver dans la littérature des critères simples et surtout illustrés (s'ils existent !) pour séparer des espèces très proches par l'habitus. Nous commençons donc cette série par un groupe de trois espèces de noctuelles automnales, qui peuvent voler ensemble dans quelques localités du sud de la France : les *Trigonophora*. Qui n'a pas eu un jour des difficultés à déterminer un individu ?

**NOTES TAXONOMIQUES**

Quatre espèces du genre *Trigonophora* sont présentes en France :

Famille *Noctuidae*,

Sous-Famille *Hadeninae*

Genre *Trigonophora* Hübner, (1821)

– *Trigonophora crassicornis* (Oberthür, 1918)

– *Trigonophora flammea* (Esper, [1785])

– *Trigonophora jodea* (Herrich-Schäffer, [1850])

– *Trigonophora haasi* (Staudinger, 1891)

La difficulté de détermination concerne les trois premières espèces. Récemment placée dans le genre *Trigonophora* (Ronkay *et al.*, 2001), *T. haasi* était auparavant apparentée au genre *Aporophyla*, dont elle est d'ailleurs plus proche morphologiquement.

Preuve de la difficulté de séparer les espèces précitées, *T. crassicornis*, décrite « récemment », est passée inaperçue auprès d'illustres entomologistes comme Culot ou Seitz...







**DIAGNOSE**

Il existe tout de même une série de critères visuels (et géographiques concernant *T. crassicornis*) permettant une détermination assez facile dès lors que l'on a les bêtes « dans l'œil ». Il n'est donc pas nécessaire (excepté sur quelques spécimens très abîmés) de passer par l'examen des genitalia pour distinguer les trois espèces.

Les critères principaux se situent au niveau :

- de la tonalité générale ;
- de la forme de la « flamme » (aile antérieure) ;
- de l'aspect de l'aire postmédiane (aile antérieure) ;
- des antennes.

Ils peuvent être résumés dans le tableau suivant :

	<i>T. crassicornis</i>		<i>T. flammea</i>		<i>T. jodea</i>	
	M	F	M	F	M	F
<b>Antennes</b>	fasciculées	filiformes	filiformes	filiformes	filiformes	filiformes
<b>Tonalité générale</b>	Brunâtre, avec des dessins noirs faisant ressortir la « flamme »		Couleurs vives, aspect violacé des individus frais		Couleurs plus fades que chez <i>T. flammea</i> , moins contrastées	
<b>« flamme » (réinforme)</b>						
	Flamme large et non « souillée »		Flamme anguleuse et généralement pointue aux deux extrémités, celle dirigée vers la base de l'aile souvent très pointue et longue		Flamme arrondie et « souillée »	
<b>Aile antérieure</b>						
	Large et arrondie. La bande postmédiane est gris-clair et très large, sans espace sub-marginal bien visible		Anguleuse. <b>Bord interne de l'aile nettement plus clair (jaunâtre)</b>		Plus arrondie que chez <i>T. flammea</i> .	

**PHÉNOLOGIE**

Ce sont trois espèces automnales. Selon l'altitude et la latitude, on peut les rencontrer de septembre à novembre, mais le pic d'émergence pour l'ensemble des espèces paraît se situer en octobre.

**RÉPARTITION**

Il s'agit de trois espèces d'origine atlanto-méditerranéenne, dont le centre de dispersion semble se situer en Afrique du Nord ou en Péninsule Ibérique, avec une progression limitée ensuite plus au nord et à l'est. Elles ne s'éloignent donc guère du sud-ouest de l'Europe, excepté pour *T. flammea* qui se rencontre jusqu'en Grèce (Ronkay *et al.*, 2001).

En France, *T. crassicornis* est l'espèce la plus localisée et la plus méridionale. Elle ne s'écarte pas du Bassin méditerranéen, remontant au sud de l'Ardèche

et de la Drôme (cf cartes ci-contre). Il existe quelques localités où les trois espèces peuvent voler ensemble, dans l'Aude, les Pyrénées-Orientales et l'Hérault notamment.

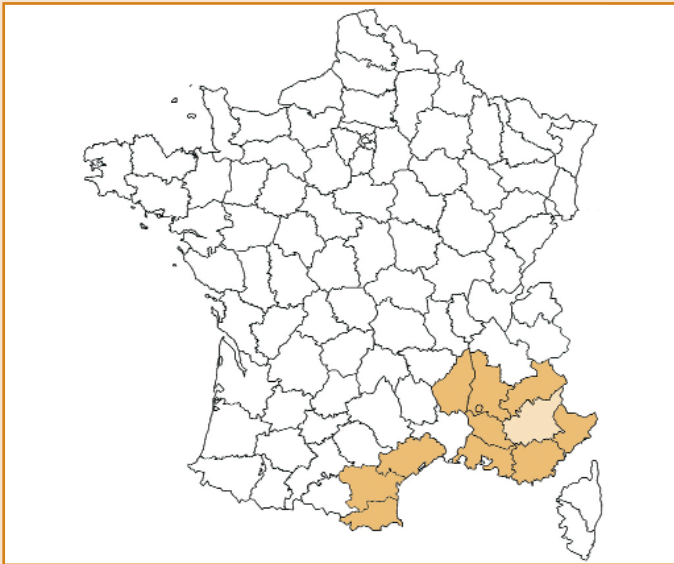
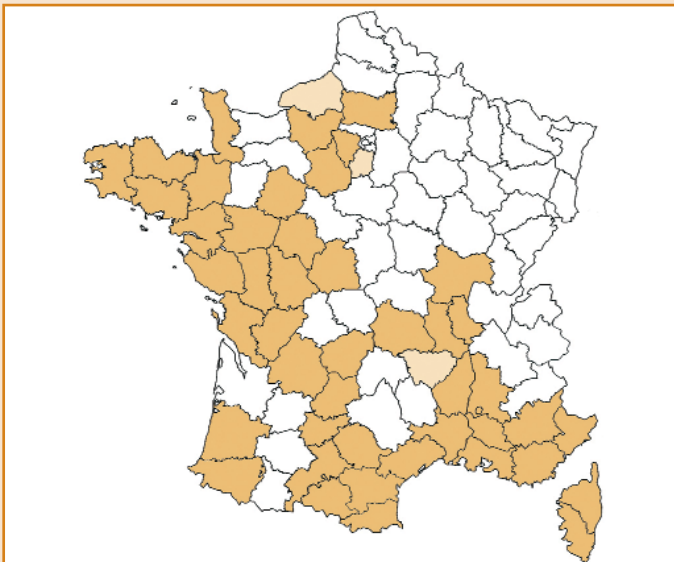
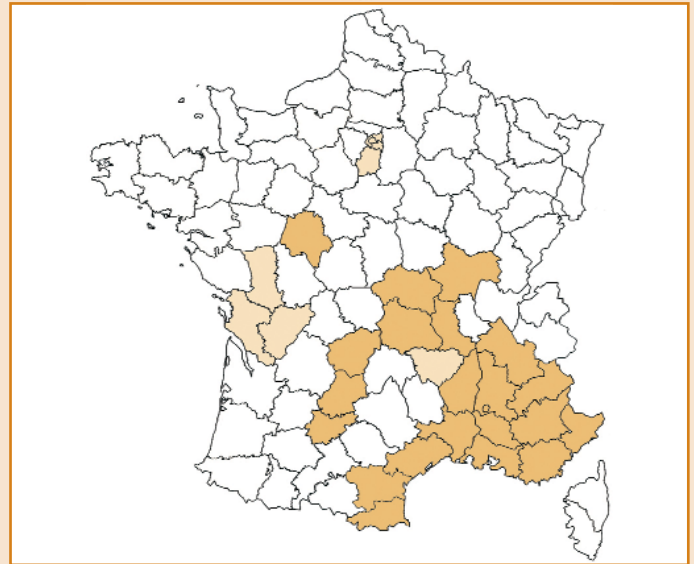
**REMERCIEMENTS**

Je tiens à remercier les collègues et amis qui m'ont apporté les informations nécessaires à la réalisation de cet article (cartographie notamment) : Ph. Bachelard, Y. Baillet, A. Deshommais, J.-P. Favretto, S. Grenier, J. Haxaire, D. Morel, S. Peslier, P. Rosset, L. Taurand et Th. Varenne.

DAVID DEMERGES

Les Marsals 09000 L'Herm

david.demerges@wanadoo.fr

*Trigonophora crassicornis* Obth.*Trigonophora flammea* Esp.*Trigonophora jodea* H.-S.Imagos et répartition française des trois espèces de *Trigonophora*.

Départements concernés :  citations anciennes  
 nouvelles localités

Photos : YANN BAILLET

### BIBLIOGRAPHIE

COLLECTIF, 2007. – Guide des Papillons nocturnes de France. Coordonné par R. Robineau. *Les guides du Naturaliste*, 288 p. Éd. Delachaux & Niestlé, Paris.

CULOT (J.), 1909-1920. – Noctuelles et Géomètres d'Europe. Noctuelles, vol. 1 (1909-1913) : 1-220, 38 pl. coul. ; vol. 2 (1914-1917) : 1-243, 43 pl. coul. Imprimerie Oberthür, Rennes. Réimpression 1986, Apollo Books édit., Svendborg, Danemark.

DUFAY (C.), 1961. – Faune terrestre et d'eau douce des Pyrénées-Orientales. Lépidoptères, I. Macrolépidoptères (6). Supplément à *Vie et Milieu* XII (1) : 153 p.

LERAUT (P.J.A.), 1997. – Liste systématique et synonymique des lépidoptères de France, Belgique et Corse (deuxième édition). *Alexanor*, 20, supplément hors-série : 1-526.

LHOMME (L.), 1923-1935. – Catalogue des lépidoptères de France et de Belgique. 1. Macrolépidoptères. 800 p. Léon Lhomme édit., Le Carriol, par Douelle (Lot).

MOTHIRON (P.) & HODDÉ (CL.), 2005. – Les Carnets du Lépidoptériste Français. Des papillons aux lépidoptères [en ligne]. Disponible sur : <<http://www/lepinet.fr>>.

RONKAY (L.) et al., 2001. – Noctuidae europaeae, vol. 5, Hadeninae II. Entomological Press Soro, Danemark: 452 p.

PESLIER (S.) ET TAVOILLOT (Ch.), 1995. – Détermination des espèces du genre *Trigonophora* (Hübner). *R.A.R.E. IV* (1) : 2-12.

YELA (J.L.), 1992. – Los Noctuidos (Lepidoptera) de la Alcarria (España Central) y su relación con las principales formaciones vegetales de porte arbóreo. Ministerio de Agricultura. Pesca y Alimentación. Madrid, 569 p.